

# GP3A : une nouvelle association dédiée aux pairs-aidants

Récemment, l'association Groupement des pairs-aidants Alsace alentour (GP3A) était officiellement présentée sous forme de pièce de théâtre au centre hospitalier d'Erstein (CHE). Membres du personnel, usagers et représentants du milieu médico-social étaient présents.

Si le concept de pair-aidance s'avère bien connu outre-Atlantique, il commence à se développer en France, notamment en Alsace.

Le principe ? « La mise en relation entre des personnes souffrant d'une pathologie mentale, d'une addiction ou connaissant la grande précarité et d'autres qui ont traversé ces mêmes épreuves et qui s'en sont sorties », explique Pascal Garnier, président de l'association Groupement des pairs aidants Alsace alentour (GP3A), créée il y a trois mois.

C'est sur la scène flambant neuve de la salle des fêtes du centre hospitalier d'Erstein (CHE) que les membres de cette structure ont officiellement présenté leurs missions. « Un pair-aidant va utiliser son savoir, son expérience de la maladie pour soutenir quelqu'un qui traverse la même chose. Il va lui permettre non seulement de prendre le chemin d'un parcours de rétablissement mais aussi de reprendre son pou-



Les membres de l'association GP3A ont présenté les missions dévolues à leur structure. Document remis

voir d'agir sur la vie », poursuit Laurent Lefebvre, vice-trésorier de l'association.

## Des porteurs d'espoir

Autre objectif affiché : « Essayer de regrouper en Alsace et dans les départements limitrophes les pairs-aidants professionnels et en devenir. L'idée est aussi de proposer des cycles de formations et d'être reconnu par les institutions de santé et le milieu médico-social. »

La pair-aidance figure d'ores et déjà dans le projet d'établisse-

ment du CHE. « Nous prévoyons effectivement d'intégrer sur trois ans, trois pairs-aidants qui interviendront avec le personnel soignant auprès des usagers », indique Fabrice Gentner, cadre de pôle au sein de l'établissement hospitalier ersteinois. « Là, on change complètement de paradigme : ce ne sont plus des professionnels, mais d'anciens usagers qui vont former des professionnels et vont pouvoir s'appuyer sur leur expérience de la maladie, des traitements et de leurs effets secondaires.

Parler de leurs expériences va avoir plus d'impact qu'une simple description de la maladie et de ses symptômes. Les pairs-aidants sont véritablement le trait d'union entre les usagers et les soignants. À travers cela, nous travaillons aussi sur la destigmatisation, la réintégration sociale... »

Les pairs-aidants sont aussi porteurs d'espoir : « À travers eux, preuve est qu'on peut s'en sortir », conclut Laurent Lefebvre.

Valérie WACKENHEIM